

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. IX, No. 26.

Saint-Justin, le jeudi 12 avril 1934.

Georges BONIN, Rédacteur-Gérant.

APRES UN AN

Dimanche dernier fut une journée sans précédent qui restera à jamais inscrite dans les annales religieuses de notre paroisse. La venue de Son Excellence Mgr J. A. Papineau, évêque du diocèse de Joliette, à Berthierville, venue qui coïncidait avec la bénédiction du nouveau monastère des Moniales Dominicaines, a en effet donné lieu à des fêtes splendides dont nous garderons longtemps la mémoire.

La cérémonie de la bénédiction, quoique d'une sobriété discrète, n'a pas manqué d'impressionner la foule des fidèles qui s'était portée sur les lieux.

Tout ceci cependant pour justifier avant que d'aller trop loin le titre dont nous avons chapeauté notre article et prélu-der aux considérations que nous énonçons brièvement et qui nous furent suggérées par le spectacle offert dimanche par "La Congrégation des hommes."

Cette congrégation est née il y a exactement un an, du zèle de nos prêtres et fut confiée à l'ardeur infatigable de son aumônier, M. l'abbé R. Ducharme. Chaque premier dimanche du mois tous les hommes assistent ensemble à une messe spéciale, y font la communion et sont conviés le soir à une heure d'adoration. Une fois le mois tous se retrouvent au pied des autels pour prier conjointement et attester en public leur fervent et leur piété.

Mais dimanche, surtout dimanche soir le spectacle revêtait un caractère inusité. La présence de Mgr Papineau et de quelques autres personnages éminents, la foule plus dense que jamais, l'éloquence des prédicateurs, le décor magique et les livrées étincelantes, tout ajoutait à la cérémonie un cachet de magnificence extraordinaire et de piété profonde. Et surtout quand les fidèles entonnèrent les chants religieux d'une seule et même voix aider par la voix plus puissante encore de l'orgue, ce fut comme un concert immense semblant résumer le credo universel, symbole de la foi vive qui fit naître tant de héros au sein du catholicisme. En face de ce déploiement, l'âme se sent rajeunir et pour un instant s'arrache des choses d'ici-bas pour prendre son essor vers les sommets, pour se rapprocher davantage du ciel et assouvir sa soif de mysticisme en goûtant la suavité des visions à elle offertes.

Aussi bien, Mgr Papineau s'est plu à reconnaître lui-même la beauté de cette fête. Ceci marquait la première étape dans l'histoire de la congrégation des hommes et en dépit des doutes sur ses chances de succès, ce groupement qui devait durer l'espace d'un matin, loin de périr a monté dans la voie du progrès; il a élargi ses cadres, multiplié ses moyens d'action, bref, il s'est épanoui à la lumière du sanctuaire comme la fleur qui s'ouvre aux rayons bienfaisants d'un soleil printannier.

C'est une grande joie pour l'Eglise et pour nous de voir que si la foi s'est émoussée, si on a du temps pour tout, sauf pour la religion, si on ne prie plus comme autrefois, ainsi que le faisait remarquer dimanche notre distingué visiteur, nous remarquons par bonheur de généreux sursauts qui attestent le feu sous la cendre et prouvent que le sentiment religieux n'est pas disparu, que tout au plus, il a perdu de l'intensité et de la vigueur.

Le peuple devrait, de temps à autre, s'arrêter au souvenir de ces fêtes et méditer longuement sur le besoin pressant de revenir aux jours d'antan où l'on était foncièrement catholique, où la prière se faisait toujours en famille, où le crépuscule retrouvait la campagne entière à l'ombre de la croix du chemin, où la messe ne se manquait jamais sans raison grave, où enfin la foi n'était pas encore platonique mais fructueuse, sincère et vive.

Geo. BONIN.

CHRONIQUE MUNICIPALE

LA VILLE DOIT EMPRUNTER POUR FAIRE FACE A SES OBLIGATIONS

TAXES D'EAU. — COMPTES BIFFES. — RESOLUTION DE SYMPATHIES A L'EHEVIN LAFOREST. — MANUFACTURE DE CHAUSSURES, ETC., ETC.

En l'absence des échevins E. Sylvestre et J. A. Laforest, le Conseil a adopté à son assemblée du 4 avril dernier une réso-

lution lui permettant de contracter un emprunt de \$2500,00 au taux de 5½% afin de pouvoir faire face à des obligations dont l'échéance arrivera bientôt. Son Honneur le Maire a laissé entendre que la Ville était forcée d'en agir ainsi à cause du retard apporté par les contribuables à s'acquitter de leurs impôts.

Dans le seul département de l'aqueduc, il est dû à la caisse municipale la somme de \$6,917,52, constituant des arriérés de taxes d'eau. Ce montant est exorbitant pour une ville comme la nôtre dont la position financière sans inspirer de graves craintes ne doit pas nous trouver endormis dans une fausse quiétude sous prétexte que Québec a sans cesse un œil sur nous. Quand nous serons en tutelle, les citoyens comprendront mais un peu tard qu'il eût été mieux de solder leurs dettes envers la ville. Comme le faisait remarquer notre premier magistrat, payer ses taxes est un devoir qui incombe largement parce que le débiteur doit à tout le monde et devrait par conséquent faire des efforts surhumains pour rayer son nom de la liste des retardataires en versant à la corporation ce qu'il lui doit. Il est inévitable que d'aucuns sont dans l'impossibilité de s'acquitter mais le moins qu'ils doivent faire c'est d'exposer leur cas au Conseil qui verra alors la ligne de conduite à tenir et les concessions à faire à ceux qui auront manifesté de la bonne volonté. La ville de Berthier aussi bien que celle de Montréal a besoin de ses deniers pour s'administrer. Il faut maintenir l'équilibre si l'on ne veut pas s'en aller à la déche.

Le projet de loi à l'étude par l'Assemblée législative a été mis en branle parce que la situation de nos municipalités est alarmante. Loi urgente sous laquelle Berthierville tombera si les contribuables s'obstinent à ne pas voir clair. On nous en voudra de crier casse-cou. En tous cas, laissons faire.

Comptes biffés.

Le Conseil a décidé de biffer des livres de la municipalité une foule de comptes qui n'ont plus qu'une valeur théorique et ont pour effet d'entretenir les contribuables dans une fausse sécurité. Des comptes pour une somme de \$1,400,00 seront raturés parce qu'on est convaincu qu'ils ne seront jamais perçus et que partant il devient absolument superflu d'en charger les dossiers plus longtemps sans compter aussi qu'ils constituent pour le secrétaire-trésorier un sujet d'ennuis inutiles. M. E. Leduc a secondé la proposition de M. G. Lavallée.

L'Echevin Laforest

Le Conseil a adopté une résolution de sympathies à l'égard de l'échevin J. A. Laforest, représentant du quartier centre, à l'occasion de la mort de son frère, Adrien de St-Félix de Valois, décédé tragiquement à Joliette la semaine dernière.

Manufacture de Chaussures

Le secrétaire produit la correspondance échangée entre l'échevin Laforest et M. G. A. L. Lacasse qui aurait l'intention de fonder une manufacture de chaussures à Berthierville. La proposition de M. Lacasse, toute alléchante qu'elle paraisse à prime abord, appelle certaines restrictions. En effet, le promoteur pourrait bien disposer d'une certaine somme insuffisante cependant puisque la Ville serait invitée à souscrire un capital de \$35,000,00 sous forme d'actions à \$100,00 l'unité avant de mettre la machine en marche. La manufacture occuperait le site de l'ancienne Imprimerie et Papeterie sur la rue de Vaudreuil. Pour la première année, le salaire serait d'au moins \$25,000,00 payées à un personnel presque entièrement recruté ici.

Le Conseil va entreprendre les négociations voulues afin de s'acquérir de la valeur du projet élaboré mais si on arrive à refuser la demande public ne devra pas récriminer en jetant le blâme sur les épaules de nos édiles car — le maire le faisait remarquer — on appelle de tous nos vœux une industrie à Berthier mais avant d'engager nos capitaux il faut savoir la sûreté du placement. Cet épineux problème sera étudié et si l'on juge l'entreprise profitable les contribuables s'ils le désirent tenteront l'aventure...

Après avoir expédié quelques affaires de mince importance, la séance fut levée à 10 hrs p. m.

M. CAMILLIEN HOUDE SE HISSE



M. Camillien Houde a été élu maire de Montréal, lundi dernier, en triomphant de ses adversaires par une majorité écrasante, soit 52,585 sur son plus proche concurrent, M. le Dr A. Plante qui ne put mieux faire que de recueillir 37,018 votes. M. Houde a expédié dans l'ombre les trois combattants qui lui faisaient face. Sa victoire est complète qui le ramène au timon des affaires à l'hôtel de ville, mais cette marge ne laisse pas de nous faire réfléchir. Si on opère un rapprochement avec l'élection de 1932 par exemple, on se demande si le peuple n'aurait pas perdu toute notion de sens commun pour faire ainsi la volte-face. Hélas! c'est donc plus vrai que jamais "le peuple n'est qu'un grand enfant".

LE R.F. J.-E. BRUNEAU DANS LE DEUIL

Le R.F. J.-E. Bruneau, c.s.v., préfet de discipline au collège St-Joseph de Berthierville vient d'être frappé cruellement par la mort de son frère décédé lundi à Québec où il était fonctionnaire du gouvernement.

Nous offrons au Rév. Frère Bruneau nos sympathies les plus sincères.

SOIREE REMISE

La soirée que l'Union Dramatique devait donner le 12 avril dernier a été définitivement fixée au 26. La remise est causée par des circonstances incontrôlables qui nous ont forcés d'en agir ainsi, tel par exemple, le mauvais état des chemins à cause duquel plusieurs auraient été obligés de s'abstenir de prendre part au spectacle. Nous nous excusons de ce retard impossible à prévoir en raison de l'hiver exceptionnel que nous avons eu. Donc, n'oubliez ni les titres, ni la date, ni le lieu. "Le Revenant" et "Une Minute Trop Tard", le 26 avril, dans la salle du Collège St-Joseph.

(Voir page Religieuse)

FETE INOUBLIA-BLE A BERTHIERVILLE

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE — Geo. BONIN
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville, 49, rue Frontenac, Berthierville.

LE BONHEUR N'EST PAS UN REVE

Il est hors de contestation que la plume féminine très encline à l'étude des caractères, à l'observation des illustres inconnues croisées au tournant de la route — à la mission d'en faire, si bon lui semble, le sujet d'une littérature personnelle.

Tous ici bas, veulent posséder le bonheur, mais combien y arrivent? Ou, plutôt, peut-on le trouver réellement sur notre sphère?

De passage l'été dernier dans la jolie paroisse de X, nous avions, une amie et moi, organisé une petite excursion en voiture, dont le but était d'atteindre la lisière d'un bosquet d'érable, bornant le village, au midi. Le soleil de juillet répandait à flots ses rayons d'or sur les prés, dont la parure ondulante, tombait sous la faux sans merci du brave travailleur de la terre, modulant, de sa voix forte et puissante, les bons vieux airs canadiens, pendant que, sous la ramée, les musiciens ailés faisaient entendre leur joyeux gazouillement.

Nous cheminions au hasard de la route, admirant les magnificences de ces scènes que l'on ne trouve que dans la campagne de "chez nous", quand une charmante villa, à demi cachée sous les rameaux fleuris, attira notre attention. Nous nous approchâmes pour examiner de plus près cette jolie résidence de laquelle semblait s'exhaler tout un parfum de bonheur et de paix. Les grondements du fidèle gardien de la ferme, firent relever la tête à une jeune femme, occupée à arroser les fleurs d'un parterre. Elle nous salua gentiment et devant notre pensée, nous invita à nous reposer quelque peu sous son toit hospitalier. Nous entrâmes donc dans une vaste pièce où tout dénotait l'œil exercé d'une ménagère parfaite... Ici pas de ces vaines recherches du luxe qui, de nos jours, tend à s'implanter jusqu'aux villages les plus reculés de notre province, y causant la ruine des familles et ces tristes départs pour les régions américaines dont la plupart des nôtres reviennent avec un peu moins de foi et une santé délabrée. Non, dans ce modeste logis, nulle somptuosité, mais, en revanche, une propreté exquise qui donnait à toutes choses ce je ne sais quoi de reposant et de doux.

La brave fermière s'entretint longuement avec nous, et nous parla avec tant de conviction de son bonheur que nous pûmes constater qu'elle était vraiment heureuse. Elle nous montra de loin son mari travaillant non loin, dans la prairie.

"Si vous saviez comme il est bon, et combien nous sommes heureux de nous aimer!

C'est pour lui que je cultive ces fleurs dont le parfum est si suave. C'est là, sous ce banc de verdure, en dessous de ce vieux chêne, que nous venons tous deux, le soir nous reposer dans les douces causeries, du labeur de la journée.

Le bon Dieu, Mesdemoiselles, a été vraiment pour moi, trop prodigue de bienfaits, et ma félicité est si grande, que j'en ai peur parfois". Ces simples réflexions d'une humble fermière, n'en disent-elle pas bien long à nos coeurs toujours avides de désirs parfois irréalisables, ne vivant que de rêves illusoires!

CLAIRE DE LUNE.

LE VOLEUR HONNETE
Le juge. — Pourquoi, après avoir pénétré dans ce restaurant, avez-vous enlevé l'argent du tiroir-caisse?
Le voleur. — Je suis honnête, je voulais payer ce que j'avais pris.

CONSOLANT
Monsieur. — Lorsque je serai mort tu ne trouveras jamais un autre homme comme moi.
Madame. — C'est déjà une consolation.

ENQUETE
Le mari. — Cet homme a pris le bras de ma femme.
L'agent de police. — On va le fouiller immédiatement.

RETOUR DU CLUB
— Es-tu arrivé chez toi avant la tempête hier soir?
— Non, la tempête m'attendait avec un rouleau à pâte.

ARBRES! ARBRES!

Ceux qui désirent faire des plantations d'arbres fruitiers, arbres d'ornement, arbustes de toutes sortes, peuvent adresser leurs demandes de renseignements et leurs commandes au représentant des

PEPINIERES O. BEDARD

DONATIEN LAVALLEE

14 Ave du Collège

BERTHIERVILLE

Semaine des Produits LORMEL

Parfumerie et Articles de Toilette.

VOYEZ NOS VITRINES

ENTREZ VISITER NOS ETALAGES

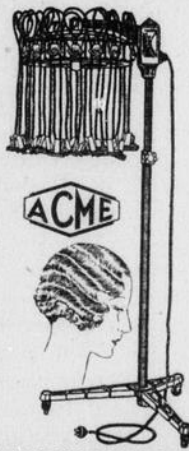
Démonstration à domicile par une personne d'expérience.

LA PHARMACIE BERTHIER Eng.

Porte voisine du Manoir

TEL.: No 70

BERTHIERVILLE



TEL 110

SALON MARGUERITE

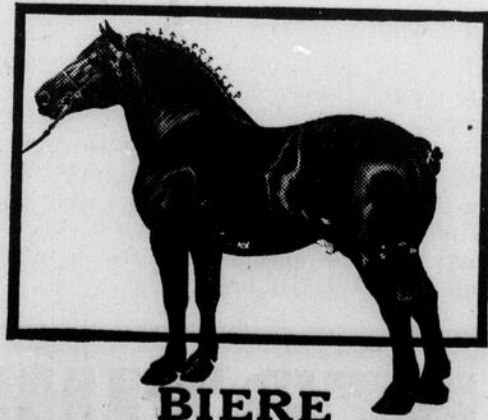
SPECIAL

Permanents à l'huile \$1.50

donnés avec "L'Indéfrisable ACME".

KOMOL français, Ondulations à l'eau, Coupes de cheveux, Massages, Manicure, Teinture et Traitement du cuir chevelu.

SERVICE RAPIDE ET COURTOIS 55, rue Iberville, BERTHIERVILLE.



BIERE

BLACK HORSE

DAWES

ECOLE POSTALE

dirigée par le professeur Deschênes.

PARLER, COMPRENDRE, LIRE, ECRIRE L'ANGLAIS

11e leçon

PLURIEL DES NOMS

1o Le pluriel des noms se reconnaît par l'addition d'un S au nom singulier.
un cheval a horse des chevaux horses (horsuce)
un garçon a boy des garçons boys (boille-ze)

2o Les noms terminés par CH (doux) SH, SS, O, X, Z ajoutent ES au lieu de S seulement.
montre watch (ouate-che) des montres watches (ouate-cheuce)
plat dish (diche) plats dishes (diche-uce)
croix cross (crosse) croix crosses (crosse-uce)
patate potato (pôtéto) patates potatoes (pô-té-toze)
boîte box (bâque-ce) boîtes boxes (bâ-que-suce)
valse waltz (ou-âl-te-ce) valses waltzes (ou-âl-te-suce)

3o Les noms terminés par Y précédée d'une consonne changent Y en I avant d'ajouter es pour le pluriel.
ma copie my copy (cô-pé) nos copies our copies (cô-péze)

4o Les noms suivants terminés au singulier par F ou FE changent ces finales en VES pour le pluriel
boeuf beef (biife) différentes sortes de boeuf beeves (biife-ze)
veau calf (kâ-fe) des veaux calves (kâ-ve-ze)

la lettre L entre a et f ne se prononce pas.
lutin elf (ell-fe) des lutins elves (elle-ve-ze)
demi half (haffe) des demies halves (havveez)
feuille leaf (liife) des feuilles leaves (liife-ze)
pain loaf (lôôfe) des pains loaves (lôôve-ze)
On emploie le mot loaf quand l'idée porte sur la forme, le volume.

Ainsi:

un pain de sucre a loaf of sugar (chou-gueur)

Les anglais diront:

un pain de pain a loaf of bread
même self (celle-fe) mêmes selves (celle-ve-ze)
gerbe sheaf (chiife) des paquets, des gerbes sheaves (chiife-ze)

tablette shel-fe (chèlle-fe) des tablettes shelves (chèlle-ve-ze)
voleur thief (thiife) des voleurs thieves (thiife-ze)
quai wharf (ou-âr-fe) des quais wharves (ou-ârvves)
loup wolf (ou-houle-fe) des loups wolves (ou-houle-ve-ze)
couteau knife (n'aill-fe) des couteaux knives (n'aill-ve-ze)
vie life (l'aill-fe) des vies lives (l'aill-ve-ze)
épouse wife (ou-aill-fe) des épouses wives (ou-aill-ve-ze)

5o D'autres noms ont un pluriel irrégulier:

enfant child (tchai-l-de) enfants children (tchildreune)
pied foot (foutte) pieds feet (fiifite)
oie goose (gouce) oies geese (guice)
homme man (mène) hommes men (main-ne)
souris mouse (ma-o-ce) des souris mice (m'aill-ce)
boeuf ox (â-que-ce) boeufs oxen (â-que-coune)
dent tooth (toûthe) dents teeth (tiithe)
femme woman (ou-o-meune) femmes women (oui-mène)

Pour quelques leçons, nous allons omettre les exercices correspondants afin de nous permettre d'étudier les différentes prononciations des lettres, ce qui nous dispensera d'accompagner chaque mot de sa prononciation entre parenthèses, comme nous avons fait jusqu'ici. Nous ferons quelquefois suivre un mot de lettres et de chiffres de renvois qui ne seront autres que ceux qui traiteront des prononciations renfermées dans un mot.

— A —

A1 — A a la prononciation du français (a court) comme dans hat (hatte), chapeau; cap (cappe), casquette...

En passant, disons que les consonnes finales, en anglais, se prononcent comme si elles étaient doublées.

A2 — A a le son à français comme dans par (pârre), pair; bar (bârre), barre... et dans les diphtongues AU comme dans laundry (lânedri), buanderie; haut (hânnete), hanter...

A3 — A a les on o comme dans les mots français porte, forme, en anglais, comme dans warm (ou-orme), chaud... et dans les diphtongues AU comme dans cause (kose), OU comme dans ought (âte), verbe devoir.

A4 — A a le son é français comme dans shade (chéde), ombre; stale (stéle) rassis (en parlant du pain...) La voyelle A est dite longue (prononciation du é) lorsqu'elle est suivie d'une consonne et d'un e muet. Il faudra excepter pour la voyelle A, les 2 verbes: avoir have (havve), et être (pluriel) are (arre). Ont également la prononciation é les diphtongues AI comme dans bait (bête), amorce; AY comme dans day (dé) jour; EA comme dans steak (stéke), tranche de viande, côtelette de porc; EI comme dans reign (réne), règne; EY comme dans they (dé), ils, elles.

A5 — Bien que A soit suivie d'une syllabe muette, il peut avoir la signification é comme dans dare (dère), oser; fare (fère), billet, menu...

A6 — A a le son EU lorsqu'il est suivi de R comme dans cedar (sideur), cèdre; beggar (bègueur), mendiant...

ECOLE POSTALE,

ECHO DE ST-JUSTIN

SAINT-JUSTIN, Cté de Maskinongé, P. Q.

Découpez ce coupon

Monsieur,

Je voudrais recevoir les corrigés des exercices d'anglais et vous inclus la liste des abonnés que j'ai recrutés:

Table with columns for Name (Nom), Address (place), and Amount (\$). Includes a line for 'Veuillez trouver un bon postal pour'.

Votre nom

Votre adresse

LA PAGE AGRICOLE

STATION EXPERIMENTALE DE L'ASSOMPTION

CONSEILS DE LA SAISON

Que coûtent les récoltes de votre ferme?

Il n'est pas une seule organisation commerciale ou industrielle solidement et sérieusement établie qui ne puisse présenter un état complet du coût de chacune de ses opérations et de chacun des services que nécessitent la direction et le développement de l'entreprise. L'agriculture serait-elle seule à ne pas adopter dans la pratique générale, ce principe d'affaires qui repose après tout sur le plus élémentaire bon sens? Si la chose n'a pas été faite dans le passé, elle devrait l'être, voilà tout.

On a beaucoup parlé de la dégringolade dans le prix des produits de la ferme. Il est souverainement inutile de discuter, car l'aplatissement du porte-monnaie a frappé les esprits plus fortement que ne saurait le faire n'importe quelle considération. Seulement cet état de choses a des causes; et l'impossibilité, pour la masse des producteurs, de pouvoir produire aux yeux de l'acheteur, des organisations

agricoles et même de l'Etat, des chiffres réels et soigneusement préparés, n'est peut-être pas indifférente aux bas prix qui ont prévalu sur le marché des produits agricoles. Présentement vos approvisionnements sont très réduits. Le moment serait donc bien choisi pour dresser un inventaire complet de vos valeurs. Sachez ne pas vous contenter de l'à-peu-près, car l'inventaire est à la base de toutes les opérations qui vont suivre. Ne vous arrêtez pas en si bonne voie.

Tenez chaque jour un état rigoureux des achats et des ventes que vous reporterez au compte du département intéressé. Enregistrez les heures de travail, homme et cheval, dépenses pour chaque culture: foin, céréales, ensilage, racines, tabac, etc., sans oublier le coût de la semence et des fertilisants; fumier et engrais minéraux. L'usure et l'entretien de la machinerie, la dépréciation des constructions et les améliorations de toute nature font également partie d'un coût de production que vous voudrez avoir le plus juste possible et ceci dans votre propre intérêt. Il est inutile de vouloir blaguer les autres et se blaguer soi-même, parce que la première victime

restera toujours l'auteur de ce dangereux manège.

On ne le répètera jamais trop, le cultivateur doit être le propre artisan de son succès et le premier à bien connaître sa situation. La production de chiffres établis à l'aide des faits marque la première étape de ce programme. De plus ce serait aider puissamment ceux qui travaillent avec vous et pour vous, mais dont les moyens sont souvent limités par les données imparfaites que vous leur fournissez.

Raméo MARTIN,
Station Expérimentale,
L'Assomption.

ENTENTE ENTRE LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET L'A. C. J. C. AU SUJET DE LA JEUNESSE AGRICOLE.

La Jeunesse Agricole Catholique ou, plus brièvement, la J. A. C., prendra bientôt corps dans notre province. Elle existe même déjà sans en porter le nom puisque nous avons des cercles de Jeunes Agriculteurs et des cercles ruraux de l'A. C. J. C.

Grâce à une entente entre les autorités du Ministère de l'Agriculture et les autorités de l'A. C. J. C., les cercles ruraux de l'A. C. J. C. pourront

désormais jouir des privilèges accordés par le gouvernement aux cercles de jeunes Cultivateurs et ces derniers pourront s'affilier à l'Association Catholique de la jeunesse Canadienne française; sans rien perdre des avantages qu'ils ont maintenant, ils pourront jouir des privilèges de l'affiliation à l'A. C. J. C.

Depuis plusieurs années, grâce à sa politique dite des orientations nouvelles, l'A. C. J. C. tend à se développer en se spécialisant. Il est à souhaiter que, comme en France et en Belgique, l'A. C. J. C. comprenne bientôt la J. O. C., la J. E. C., la J. A. C., c'est-à-dire la jeunesse Ouvrière Catholique, la jeunesse Etudiante Catholique, la jeunesse Agricole Catholique.

Depuis douze mois surtout, les efforts des chefs acéjistes se sont portés vers les centres ruraux. Le Comité Central et les Comités Régionaux ont pensé que l'organisation des ruraux pressait davantage. Voilà pourquoi le R. P. Paré, S. J., aumônier général de l'A. C. J. C., autorisé par nos évêques, a multiplié les démarches auprès de l'hon. Adélar Godbout pour le groupement des jeunes cultivateurs soit un. Le Ministre a vite compris que la dispersion des efforts d'organisation amènerait la division des forces et il a de suite autorisé M. J. H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture, et MM. J. C. Magnan, chef de la Section des Jeunes Agriculteurs, et Adrien Désautels, son assistant, de trouver un terrain d'entente.

Ce terrain d'entente est maintenant trouvé et nous en avons l'expression dans une lettre désormais historique que M. J. H. Lavoie vient d'adresser au R. P. Paré, aumônier général:

Révérend Père,
A la suite de nos récentes conversations avec les autorités du Ministère de l'Agriculture, nous sommes heureux d'offrir une entière collaboration aux cercles ruraux de l'A. C. J. C. et de leur accorder, autant que faire se pourra, les avantages matériels dont bénéficient nos propres Cercles de Jeunes Agriculteurs.

Nous apprécierons, en retour, la collaboration spirituelle et morale—selon les formules de l'A. C. J. C.—dont vous voudrez bien faire bénéficier les cercles organisés par notre département.

Nous approuvons à l'avance toutes les initiatives que vous pourriez, à titre d'aumônier général de l'A. C. J. C., entreprendre en ce sens, après entente avec les autorités diocésaines et Messieurs les Curés.

Augurant de cet accord nécessaire, les plus heureux résultats, je demeure, Votre bien dévoué,

J. H. LAVOIE,
Chef du Service de l'Horticulture et de l'organisation des Cercles de Jeunes Agriculteurs.

Cette lettre dit éloquemment les excellentes dispositions des autorités du Ministère de l'Agriculture à l'égard d'une oeuvre d'Action Catholique. Ainsi

autorisés à marcher, les chefs de l'A. C. J. C. se mettront à l'oeuvre et l'on verra bientôt s'affilier Cercles de Jeunes Agriculteurs et Cercles Ruraux de l'A. C. J. C. pour constituer la jeunesse Agricole Catholique, c'est-à-dire la source où pourra bientôt s'abreuver l'organisation professionnelle des cultivateurs.

LES ENCHERES DE L'U. C. C.

L'Union Catholique des Cultivateurs, toujours soucieuse des intérêts bien compris de ses membres, a fait une enquête approfondie au sujet des ventes aux enchères du beurre et du fromage.

De nouvelles preuves lui ont été fournies de la nécessité des enchères pour maintenir le prix des produits laitiers, et ces preuves sont d'autant plus convaincantes qu'elles sont venues des adversaires de notre système.

Nous avons constaté depuis le début de nos enchères, que les spéculateurs ont déployé le plus grand zèle pour détourner les producteurs de nos enchères; quelques uns ont mis sur la route des propagandistes zélés pour faire la critique de notre système, n'est-ce pas la meilleure preuve que nous étions sur la bonne voie.

L'U. C. C. entend continuer son oeuvre, elle se doit à elle-même d'agir de la sorte et elle a trop confiance dans l'esprit de solidarité de la classe agricole pour douter de l'avenir, l'appui que de nombreuses beurrieres et fromageries ont accordé à son Comptoir Coopératif est une assurance d'un succès de plus en plus prononcé.

M. Aldéric Lalonde, ex-président de l'U. C. C., qui a travaillé activement l'an dernier comme propagandiste de notre Comptoir, est dans l'impossibilité de nous rendre les mêmes services cette année, ses nombreuses occupations l'en empêchent, nous le regrettons avec tous les amis de la bonne cause. Un mot résume son oeuvre: **M. Lalonde était un dévoué et reste un convaincu.**

Le départ de M. A. Lalonde a mis les dirigeants de l'U. C. C. dans l'obligation de lui trouver un remplaçant. Ils ont fixé leur choix sur M. Joseph Reddy, B. S. A., expert dans l'industrie laitière.

M. Reddy a commencé son travail, nous espérons qu'il recevra le meilleur accueil de la part de tous les intéressés qu'il visitera au cours de la saison qui débute, et nous profitons de la circonstance pour assurer que le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. travaillera toujours à la défense des intérêts de la classe agricole toute entière en luttant sans cesse pour obtenir les meilleurs prix du marché pour leurs produits laitiers comme pour les autres produits.

L'U. C. C.

A VENDRE

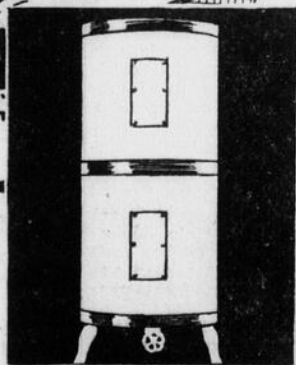
Oeufs d'incubation de poulettes sélectionnées de Bray. S'adresser à Prosper Quessy, 19 rue de l'Eglise, Berthierville, Qué.

OFFRE SPECIALE AUX CLIENTS DE LA SHAWINIGAN



Offre Spéciale de Location

Nous installerons chez-vous ce qu'il y a de plus moderne en fait d'appareil électrique pour chauffer l'eau. Nous vous donnerons service et réparations gratis, le tout pour la modique location de \$1.50 par mois. Avec notre Plan Location-Achat vous aurez de l'eau chaude jour et nuit à coût minimum. Tarif Spécial pour la consommation d'électricité. Renseignez-vous auprès de nos employés, ou visitez notre magasin.



\$1.50 par MOIS

CAPACITÉ DE 50 GALLONS
CONTRÔLE AUTOMATIQUE
3 POUCES D'ISOLATION

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

Tel.: 19

Jacques Barrette, B.A., M.D.

Ex-Chef-Interne de l'Hôpital Général d'Ottawa.

101 de Frontenac

BERTHIERVILLE.

Page Religieuse

UNE FETE INOUBLIABLE A BERTHIER

CEREMONIE IMPRESSIONNANTE A L'EGLISE ET AU NOUVEAU MONASTERE. — HEURE SAINTE DES HOMMES.

Dimanche dernier la ville de Berthier était en fête. C'était la bénédiction solennelle d'un nouveau monastère des Soeurs dominicaines du Grand Ordre et, en même temps, la réunion mensuelle de la Congrégation des hommes. S. E. Mgr J. A. Papineau, évêque de Joliette, venait consacrer le couvent des Soeurs et prendre contact avec le magnifique groupe d'hommes et de jeunes gens qui, depuis un an, est un sujet d'édification pour notre ville.

Oui, ce fut vraiment un beau jour que ce 8 avril! jour que les paroissiens de Berthier n'oublieront pas! jour d'apostolat et de foi catholique! Selon le témoignage des anciens depuis plus d'une génération notre Eglise n'avait vu et n'avait entendu de si belles cérémonies et de si éloquents paroles.

* * *

Dès la messe de huit heures, les hommes s'étaient rendus en foule à la communion générale de leur congrégation. La messe, dite par Son Excellence Monseigneur Papineau, fut fort impressionnante à cause de la solennité des cérémonies, de la vigueur du chant et de l'éloquence du sermon. Monseigneur se plut à féliciter les hommes de l'exemple de foi et de prière qu'ils donnaient à leur ville. Son Excellence mentionna avec un grand tact et un sentiment de profonde connaissance des besoins actuels, le moyen suprême d'apporter la paix, la concorde et la joie dans les âmes aussi bien que dans les foyers et la société. Réunissant dans une synthèse claire et brève, les aspirations chrétiennes. Elle condensa les devoirs des fidèles dans l'esprit de prière qui réunit, dans une perpétuelle communion surnaturelle, les hommes à leur Créateur et Maître.

* * *

A cause de la saison, les cérémonies préliminaires de la bénédiction du Monastère, eurent lieu à l'Eglise paroissiale. Une messe très solennelle fut chantée par le R. P. J. Dubamel, aumônier au collège des Clercs de Saint-Viateur. Son Excellence était au trône, assistée par les RR. PP. Alphonse DeGrandpré, assistant-provincial des clercs de Saint-Viateur et du R.P. B. Bourbonnière, Prieur des Dominicains de Saint-Hyacinthe. M. le Chan. Désy, curé de la paroisse, remplissait les fonctions de prêtre assistant. La chorale, sous la direction de M. le vicaire C. E. Beaudry, rendit une très belle messe qui fut, de l'avis de tous, fort goûtée.

A l'Evangile M. le Curé, en termes choisis et délicats, résuma les raisons de cette fête paroissiale et trouva des mots fort aimables et non moins distingués à l'égard des hauts personnages qui prenaient une part efficace à cette cérémonie. Puis il présenta le T.R.P. E. A. Langlais, o.p., pour le sermon de circonstance.

Ce dernier, après avoir remercié, en termes émus, leurs Excellences Messieurs Forbes et Papineau d'avoir donné l'hospitalité et l'affection de leur cœur apostolique aux RR. SS. Dominicaines; après avoir félicité M. le Chanoine Désy de s'être montré le protecteur et l'ami de cette communauté naissante; après avoir dit sa gratitude à la population de sa sympathie pour ce nouveau couvent, fit l'historique des Soeurs dominicaines de Berthier, en les rattachant à la fondation même de Fanjeaux et de Prouille, appuyant avec intérêt sur les points de similitude qu'offrent les deux monastères de Prouille et de Berthier. Puis, puisant dans la pensée même de l'Eglise, il fit ressortir l'utilité, la nécessité même et les avantages d'un monastère de moniales dans une ville. Le monastère devient un centre de prière et de pénitence. Ces deux ailes qui se greffent à la vie d'une moniale apporte dans le rayonnement d'une ville, des grâces spéciales et des faveurs signalées à tous ceux qui vivent à l'ombre d'une maison cloîtrée et méritent par leur sympathie une plus large part de ces holocaustes vivants. C'était pour la plupart des fidèles une doctrine peu connue; aussi cet enseignement fit-il une profonde impression dans toutes les âmes et provoqua une sympathie que l'avenir montrera aussi effective que l'a été le présent et le passé.

En terminant le prédicateur rendit un hommage vivant et sincère à cette grande chrétienne et à cette âme éminemment apostolique qui dota Berthier de ce monastère, Mme Claire Tranchemontagne-Pelland.

* * *

La messe dite, processionnellement, le clergé et la foule se rendit au monastère. Son Excellence, une fois encore déposa les hommages de reconnaissance du diocèse à tous les promoteurs et créateurs de cette maison sainte; le Père Langlais, qui, après des démarches réitérées obtint pour le diocèse de Joliette et la ville de Berthier ce rameau monastique détaché de l'immortel arbre de Prouille, Messieurs les curés Pelletier, Cléroux et, particulièrement, Désy, de leur large générosité à accepter et à développer cette communauté; le groupe des fidèles qui contribue par sa générosité à maintenir cette maison. Son Excellence daigna aussi féliciter M. Albert LaRue, architecte et MM. Alfred Mousseau et Emilien Tellier, entrepreneurs. M. Adélar Perreault, le contre-Maître général eut aussi un témoignage de reconnaissance. Puis Son Excellence, suivie de la foule, récita les bénédictions de l'Eglise pour le Monastère, et passant dans chacune des salles, y appela la protection divine et le secours de l'Eglise.

Le peuple fut particulièrement édifié de l'austérité de

cette maison et pressentit la vie de sacrifice, de renoncement et de prière de ces moniales que le monde ne connaît pas assez, mais qui cependant aide à sauver le monde. Il est à remarquer que toutes les religieuses au cours de cette fête en leur honneur, restèrent inviolablement cachées dans leur maison temporaire et ne prirent aucune part à ces cérémonies qui exaltaient leurs vertus et leur générosité. Cloîtrées, elles le sont depuis leur entrée en religion et elles le demeureront dans toutes les circonstances de leur vie, jusqu'à la mort.

Le soir, il y eut une magnifique heure sainte. Tous les premiers dimanches du mois, les hommes se font un point d'honneur de prendre une part active à une adoration au Christ des autels. Le 8 avril, ils vinrent encore aussi nombreux, sinon plus nombreux. Ils étaient encore sous l'impression de la manifestation de la journée. Aussi, au cours de leur chant, de leurs prières et de leurs acclamations au Dieu Tout-Puissant ils ne purent empêcher de rayonner de leur âme leur foi débordante et leur piété ardente.

Son Excellence Monseigneur Papineau, après les avoir félicités de cette vie apostolique et de cet exemple reconfortant pour leur famille, leur rappela, en faisant sienne une direction du Pontife romain, les caractères du véritable apostolat laïque. Les paroles du premier pasteur du diocèse, revêtaient, grâce à l'atmosphère pieuse et à la préparation des cœurs aussi bien qu'à la haute éloquence et au zèle de l'illustre prédicateur, une autorité et une puissance remarquables. Pendant près d'une demi-heure, notre vénéré Chef spirituel rappela les devoirs sublimes du véritable chrétien et les influences incalculables du père de famille. Repassant dans une synthèse concise les besoins et les dangers de nos temps, il indiqua les remèdes et les moyens de salut qui restaureraient le règne absolu et fécond du Christ dans les âmes.

Cette cérémonie ne peut se décrire, parce que, c'est un fait, on ne peut rendre jamais les sentiments intérieurs des âmes; mais elle fut une source d'admiration et de joie pour tous.

La congrégation des hommes est centenaire deux fois dans la ville de Berthier. Elle fut restaurée l'an dernier au cours d'une magnifique retraite par le dévoué Père A. Bissonnette et, sous la poussée vigoureuse de ce grand apôtre, elle devint la congrégation belle et édifiante qui fait aujourd'hui notre joie et notre orgueil.

CENSOR

LE LIVRE DE LA VIE

Le livre de la vie est le livre suprême
On ne peut le fermer ni l'ouvrir à son choix,
Le passage adoré ne s'y lit pas deux fois,
Et le feuillet fatal se tourne de lui-même.
On voudrait revenir à la page où l'on aime,
Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts

LAMARTINE

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 15 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Georges-Albert, provincial de l'Ordre des Frères Mineurs. Il parlera de l'amour du prochain.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la Schola Cantorum de Montréal, sous la direction de M. J.-N. Charbonneau. Le quart d'heure missionnaire terminera l'Heure catholique.

QUART D'HEURE MISSIONNAIRE

La causerie missionnaire du 15 avril au poste C. K. A. C., sous les auspices du Comité des Oeuvres Catholiques de Montréal sera donnée de 6 h. 45 du soir à 7 h. par le Frère Germain, Directeur du Collège de Victoriaville, des Frères du Sacré-Coeur. Il parlera des missions de sa communauté.

LE CINEMA ET LES ENFANTS

Un grand nombre de sociétés ont protesté contre la nouvelle démarche des propriétaires de cinéma pour faire admettre les enfants, quel que soit leur âge, à des représentations spéciales.

Voici le texte de la lettre adressée il y a quelques jours au premier ministre de la Province par la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste: A l'Honorable Alexandre Taschereau Premier Ministre de la Province de Québec, Palais Législatif, Québec.

Monsieur, — La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste félicite le premier ministre de la ferme attitude qu'il a tenue en face de la requête des directeurs de cinéma qui demandaient d'abaisser l'âge d'entrée des enfants au cinéma.

Ce refus du premier ministre leur fait user de subterfuges, et les directeurs de cinéma demandent maintenant qu'on leur permette de donner des séances éducatives spécialement réservées aux petits enfants et

appropriées à leurs besoins.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste prie le premier ministre de ne pas consentir à cette mesure.

Les directeurs de cinéma ne sont pas des éducateurs et leur influence, si bien intentionnée qu'elle soit, serait désastreuse auprès de la jeunesse. Seuls, des maîtres en éducation, des psychologues avertis, sont qualifiés pour façonner l'âme des enfants et éveiller en eux la vie morale.

A cause de ces considérations, la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste prie avec instance l'honorable Premier Ministre de la province de Québec de ne pas acquiescer à la demande des directeurs de cinéma.

La présidente d'honneur: Marie GERIN-LAJOIE,
La présidente générale: E. R. THIBAudeau.
La secrétaire générale: Georgette LEMOYNE.

L'EXPOSITION SUR L'ACTION DES SANS-DIEU DANS LE MONDE

Genève, 8 mars 1934. — L'exposition montrant l'action des Sans-Dieu en Russie et dans le monde, organisée par la commission vaudoise "Pour Dieu" s'est terminée le 20 février, après avoir reçu plus de 9,000 visiteurs.

C'est le pasteur de St. Livres, M. Nicolas de Haller, qui a été à Lausanne la véritable âme de toute cette entreprise. Il fut aidé avec un grand dévouement par de nombreux amis protestants, catholiques et orthodoxes. Une équipe de dames se consacra, 3 semaines durant, au rôle de guides. Une autre équipe composée de jeunes gens assumait la garde de l'exposition qui put ainsi accomplir sa tâche sans incidents. On doit en outre savoir gré aux autorités lausannoises qui, à l'encontre de ce qui s'est passé à Genève, firent le nécessaire pour que l'exposition ne soit pas troublée.

Les documents qui ont été mis sous les yeux du public ont produit d'une manière générale une impression non seulement forte, mais aussi durable. Dans beaucoup de paroisses et d'organisations chrétiennes on a compris qu'il fallait continuer

le travail de réveil entrepris par l'exposition et la nécessité d'une offensive générale chrétienne antimarxiste commença à prendre corps.

La réaction des nombreux marxistes socialistes et communistes qui ont visité l'exposition a été non moins encourageante que celle des chrétiens.

Le matériel exposé a été transféré à Fribourg où l'exposition s'est ouverte le 23 février. Le 7 avril 1934.

Le problème des problèmes, nos gens...

Comme l'an dernier, comme il y a deux ans, trois ans, quinze ans, cinquante ans, notre grand problème c'est encore de placer nos gens au pays.

Du Saguenay, où dans cette petite ville de Jonquière, 800 chefs de famille sans travail vivent des secours directs, nous arrive des milliers de demandes de nos gens qui veulent s'établir au pays.

La même situation existe dans la Beauce, dans Dorchester, dans les Cantons de l'Est. Plus grave encore est la situation aux Trois-Rivières, à Hull, et dans la seule ville de Montréal 48,000 familles mourraient de faim et de froid si l'Etat ne s'occupait de les nourrir, de les vêtir et de leur fournir le chauffage.

Actuellement il y aurait au moins 100,000 familles et fils de cultivateurs à établir sur des terres.

L'an prochain ce nombre se sera accru d'une vingtaine de mille pour le moins, et il en sera de même dans deux ans.

Que faisons-nous pour solutionner ce problème?

D'après les calculs les plus justes, en 1933 on a établi 3,950 familles.

C'est la vingt-cinquième partie de ce qu'il aurait fallu faire.

Depuis quelques années on a essayé de régler ce problème industriellement.

La situation est pire qu'auparavant.

Et pourtant que de millions engloutis!

Nos gens ont besoin de pain, de beurre, de viande, de miel, de sucre, de vêtements, d'abri, de chauffage.

La terre que nous foulons de nos pas peut donner tout ça.

Et nous en avons par millions d'acres.

Et au lieu d'aider dans toute la mesure du possible à ceux qui demandent à défricher cette terre et en tirer tout le nécessaire à leur subsistance, nous avons reconstruit des chemins, creusé des tunnels, bâti des vespasiennes, érigé des pans de murs, fait des trottoirs, bâti des hôtels-de-ville, édifié des palais, élevés des ponts-monuments.

Ignore-t-on que tous ces tas de béton, de pierre ou de ferrailles ne sauraient produire ni un pain, ni une motte de beurre?

Quand adoptera-t-on une politique de colonisation assez large pour permettre à nos gens qui le demandent, de pouvoir produire de quoi manger, se vêtir, s'abriter, se chauffer?

C'est le plus pressant de nos problèmes.

J.-E. LAFORCE.



Contre
Maux de Tête
Névralgies
La Grippe
Douleurs



Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

LA VIE SPORTIVE

Le Concours de Dames se poursuit

Le grand concours de dames organisé par les officiers de l'Association Damique de Berthierville et dont nous avons parlé il y a quelque temps bat son plein. Commencé dimanche au cours duquel il s'est joué plus de 75 parties, il se continue en inspirant un intérêt de plus en plus grandissant. Chaque soir, le local est rempli d'amateurs qui tentent de faire valoir leurs prétentions. Nous avons assisté à des parties contestées au suprême où le vainqueur n'a remporté la manche que par un avantage minime et après avoir déployé toutes les ressources de sa science. Ceux qui succombent le font en braves et la lutte est tellement corsée qu'il est impossible de prévoir quels seront les trois champions des classes A.B.C. Aucun encore ne se dessine à l'horizon et il est assez difficile de faire des pronostics puisque tous se marchent sur les talons. Toutefois dans les classes A et B, nous favorisons MM. Gabriel Beausoleil et Jos Rochette comme vainqueurs probables du tournoi quoique les avantages soient à peu près partagés, aujourd'hui le 10. Un champ de 42 joueurs prend part à la bataille. C'est plus qu'un succès qui compensera le travail que s'impose M. Roméo Lavallée.

L'Association progresse

Vingt nouveaux membres se sont joints à l'Association depuis notre dernier rapport ce qui porte l'affectif à 62. Nous donnons ci-dessous la liste des nouveaux artilleurs...

MM. Camille Ducharme, J. A. Hamelin, J. A. Tessier, J. Poirier, J. W. Robillard, Emérid Chartier, Ed. Blais, Yvon Blais, Lucien Robillard, L. Brissette, Sylvio Brissette, L. St-Martin, R. St-Martin, E. Beausoleil, P. A. Lavallée, L. P. Blais, H. P. Gendron, A. Bourgeois, Alphonse Parent, R. Barrette.

Bienvenue à tous ces ouvriers de la onzième heure!

BERTHIER SE DOTERA-T-ELLE D'UNE BONNE EQUIPE DE BASE-BALL

C'est ce que se demandent les fervents du base-ball en envisageant la belle saison qui commence

Depuis longtemps, Berthier voudrait être favorisée d'une bonne équipe de base-ball. Son rêve se réalisera-t-il cette année?

Après plusieurs essais infructueux de sportmen dévoués, tout laissait prévoir que les beaux jours du base-ball à Berthier étaient du domaine du passé. Ceux qui se rappellent le temps des Salvas, des Boucher, des Lavallée, des Monfils, des Marcoux, savent que ceux-là ont fait honneur, qu'ils ont fait briller bien haut les couleurs du Berthier dans le base-ball organisé. Ils avaient à coeur, et cela, sans jalousie entre eux, de voir leur petite ville s'installer en tête du comté et des alentours dans ce sport. En plus, et ceci est une nécessité que l'on néglige parfois, l'encouragement aux joueurs est une chose négligée. Autrefois, beaucoup de supporteurs assistaient à chaque partie et aidaient à leur équipe par des paroles encourageantes et surtout par l'appui de leurs deniers.

Est-ce qu'on ne peut pas en faire autant aujourd'hui? Est-ce que les sportmen sont moins nombreux? Au contraire! Et la preuve c'est que vous supportez une et même deux équipes de hockey durant l'hiver, vous payez vingt-cinq sous à chaque partie et vous n'êtes pas des plus confortables. Tandis que le base-ball apporte des douceurs, des agréments.

Sportmen! Vous voulez du jeu de fort calibre. Faites votre part. Lorsque l'on vous demandera la modique somme de dix sous pour assister à une partie, répondez généreusement, et faites vous un devoir de contribuer aux succès de votre

club par votre encouragement, si petit qu'il soit. Berthier semble vouloir organiser du base-ball sur une haute échelle cet été, en effet, les rumeurs vont bon train et il semble que le matériel sera des plus satisfaisants.

Des démarches sont commencées afin de garder nos joueurs locaux à Berthier. "Charité bien ordonnée commence par soi-même."

Le Rév. Frère Bruneau qui travaille sans se lasser, afin d'encourager la jeunesse de Berthier est encore prêt à se dépenser cette année, pour doter Berthier d'une belle équipe. Nous le félicitons et nous le remercions sincèrement.

Amateurs de Base-ball, je vous pose ces questions, à vous d'y répondre. Voulez-vous du base-ball? Voulez-vous supporter votre équipe? Voulez-vous encourager vos joueurs? Enfin voulez-vous passer de beaux dimanches? Pensez bien à mes quelques remarques, pesez-les et quand il sera temps vous répondrez.

SARRAZEN.

DANS LA COULISSE

Nouveaux Membres

Pour combler les vides causés par le départ des frères Desjardins et de quelques autres, l'Union est heureuse d'annoncer qu'elle a rallié sous son drapeau sept nouvelles recrues qui sont MM. Camille Fréchette, Roland Doucet, Roméo Guernon, Donatien Lavallée, René Jubinville, André Laporte et Maurice Aubé. Nous sommes heureux de les trouver parmi nos rangs et de leur souhaiter à tous la plus cordiale bienvenue. Nul doute qu'ils feront honneur (plusieurs sont déjà vieux troupiers) à l'association dont il viennent d'endosser la livrée.

Les dernières de ces nominations ont été ratifiées par les membres de l'Union à l'assem-

blée du 5 avril. Cette séance à laquelle tous avaient été fidèles a été marquée d'un grand intérêt. Les conférences données par M. l'abbé R. Ducharme, Gaston Allard et Léo-Paul Lamarche et préparées avec un soin méticuleux (on n'a rien pour rien) furent fort goûtées par l'auditoire. Le premier conférencier a fait l'apologie de Mgr de Pontbriand dont le nom est encore honoré dans la vieille capitale comme au temps de son épiscopat. M. Allard a traité de l'influence et du rôle de la musique avec une finesse qui convenait bien à un art aussi subtil. Musicien lui-même, le conférencier était en mesure de nous faire connaître toute la puissance émotive de l'art et la part de succès qui lui revient surtout au théâtre.

M. Lamarche présentait l'analyse d'une pièce que L'Union offrira à l'Automne. "Le Sonneur de St-Paul". Le travail demandait un effort considérable et le conférencier ne s'en est pas dispensé. Tous connaissent l'activité de M. Lamarche et l'intérêt qu'il témoigne au cercle. Nous lui en savons gré.

Les conférenciers pour le prochain mois seront MM. Paul Duby et Lucien Caron. Les deux conférences prendront l'allure d'un débat pour la circonstance. Le sujet sera celui-ci: L'Union Dramatique doit-elle s'affilier à la Société du Bon Parler français? M. Duby traitera l'affirmative, M. Caron la négative.

La Fête de Dollard

Certes, il faut donner à une rumeur la valeur et seulement la valeur qu'elle a. Ces restrictions faites, disons qu'il en circule une qui ne manquera pas de piquer la curiosité de notre population. Cette rumeur a trait à la fête de Dollard, le 24 mai, et voudrait que cette fête soit célébrée avec grand éclat à Berthierville. Messe, discours, parade de chars allégoriques, feu d'artifice, théâtre, musique, voilà en substance le programme dont il est question et dont on a commencé la préparation. Les travaux seraient suspendus, les magasins fermés pour que chacun puisse s'associer à ce mouvement de nature à faire connaître davantage un de nos plus grands héros nationaux. En notre siècle si dépourvu d'altruisme, il n'est pas sans besoin de présenter à notre peuple cet exemple d'héroïsme cristallisé dans sa forme la plus pure, c'est-à-dire dénué de désintéressement.

Nous appelons de tous nos vœux cet événement qui réussirait peut-être à renforcer notre patriotisme chancelant. Passera-t-on outre?

Geo. BONIN.

LE JOUEUR DE HOCKEY SE COUCHE TRES TARD

Après une dure joute comme le hockey, il est impossible au joueur de se coucher si ce n'est que quatre à cinq heures après la joute avançant Art. Ross.

La tension nerveuse après une dure partie chasse toute

Saveur insurpassable

THÉ "SALADA"

'Frais des plantations'

idée de repos de la tête des joueurs. Avant une partie, un joueur se sent rempli de responsabilités et devient alors nerveux. L'effort fourni dans la partie produit une réaction que seul le joueur peut vous narrer".

Je ne crois pas me tromper en avançant que les joueurs de tempérament comme Joliat, Holey Smith, Gagnon, Clancy et autres doivent avoir de bien vilaines insomnies après une rencontre mouvementée.

Ces joueurs bouillants commandent un rendement considérable à des nerfs fort exci-

tables. Le joueur de hockey professionnel se couche en moyenne à trois heures et se lève pour la pratique de onze heures.

Les jeunes joueurs amateurs ne doivent pas imiter leurs aînés car les professionnels d'aujourd'hui étaient les amateurs d'hier qui se sont couchés à bonne heure pour faire le grade.

L'amateur peut suivre l'axiome qui commande "early to bed, early to rise" se coucher à bonne heure pour se lever à bonne heure".

LE MIROIR

SACHEZ

qu'une annonce dans un journal constitue le meilleur medium de publicité que l'on puisse trouver. Insérez-en une dans la feuille locale pour vous rendre compte de tous les avantages qui en découlent. C'est en vous servant de cette arme que vous parviendrez à faire une lutte serrée à la compétition par catalogue et à activer considérablement votre commerce.

Pourquoi n'essaieriez-vous pas votre chance?

Les prix sont populaires et le service garanti. A vous d'en profiter.

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

LA PAGE LITTÉRAIRE

Thérèse, Directrice

Billet de la semaine.

Le Monastère

Dimanche dernier, notre paroisse était en liesse puisqu'elle avait l'insigne bonheur de recevoir son premier pasteur, son évêque Mgr J. A. Papineau. Il venait non pas en visite pastorale, mais pour se réjouir avec ses enfants de l'inappréciable bienfait que leur faisait goûter en ce jour béni, le Dieu Maître. En effet, Monseigneur notre évêque présidait à la bénédiction solennelle d'un superbe édifice, un nouveau Monastère destiné à recevoir en ses murs, les Religieuses Contemplatives Dominicaines. Trop à l'étroit dans le logis qu'elle habitent actuellement, une nouvelle construction s'imposait afin de pouvoir recevoir sans aucune gêne, les recrues qui s'y présentaient et qu'elles étaient dans l'obligation de remettre à plus tard, faute de local.

Cérémonie toujours impressionnante que celle-là! Pour ceux qui se rappellent les débuts de cette communauté dans notre paroisse, pour ceux qui ont connu le nom et les sublimes vertus de leur fondatrice, ceux-là ne peuvent se retenir, en ce jour trois fois béni, d'unir son nom à celui de ses filles spirituelles: celui de Mme Alfred Pelland, née Claire Tranchemontagne, décédée à l'automne de 1925. Elle était née à Berthier, avait vécu presque toute sa vie à Berthier; elle dort maintenant son dernier sommeil dans le cimetière de Berthier, tout près de sa vénérable mère dont elle fut toujours le seul appui et la consolation. Un fils unique lui survit; ce qu'il doit être heureux ce fils de voir l'oeuvre de sa mère s'amplifier en de si grandes proportions. Au cours de l'imposante cérémonie de la bénédiction solennelle, l'âme de cette sainte chrétienne, dominicaine par toutes les vertus de son Ordre que Dieu cultivait en elle, dut revenir en ces lieux tant aimés et participer invisiblement au parachèvement de son oeuvre. Cette âme douée d'un tact et d'une générosité incomparables, dut planer en chacun de ces appartements destinés à jamais pour le silence, pour la paix, pour le sacrifice, pour le recueillement, et où un peu d'elle-même y est demeurée.

Oh! les impressions que donnent de telles cérémonies! Elles restent à jamais gravées dans le souvenir!

A celles qui, dans le secret de leur coeur, rêvent d'un lien mystique où cloître leurs vingt ans; à celles qui rêvent le silence et le recueillement de la vie religieuse, je viens décrire aujourd'hui les impressions et les pensées qui à tour à tour se sont succédées dans mon esprit au cours de cette bénédiction de notre nouveau Monastère. A une âme de dix-huit ans qui s'abandonne à l'appel divin, l'Époux des Vierges laisse entrevoir bien des choses. Dans ce large espace de terre, à Berthier, sur les bords de notre Route Nationa-

le, et non loin des bords enchantés du majestueux Saint-Laurent, s'élève, dans toute sa majestueuse grandeur, le Monastère tout neuf des Moniales Dominicaines. Éloigné de quelques cent pieds du chemin, il semble tout de même solliciter les regards. Tout de brique jaune, sans ornement aucun, il éveille bien dans l'esprit une construction monastique. On a pas voulu faire riche, mais beau et religieux. Tout, dès l'abord avertit des destinations de cet édifice, aussi bien que des devoirs de ceux qui veulent s'enfermer dans ses murs. Il semble déjà inspirer à la postulante le grand dégoût qu'elle doit avoir pour les folies mondaines, et lui annoncer la devise qu'elle devra désormais inscrire dans son coeur.

Le cloître, c'est la porte de la vie religieuse où seules les âmes prédestinées sont appelées; le cloître c'est un large préau à ciel ouvert, le cloître c'est le coin merveilleux où semble prier le silence, jardin de recueillement où l'âme se sent mûrie contre le monde et cloîtrée dans le coeur de Dieu. Au cloître, un peu d'azur se découvre, comme pour mieux ouvrir un espace infini aux méditations et tout pour ainsi dire, convie l'âme vers les cimes de la perfection. Mais il faut entrer pour saisir toutes les significations de cette vie.

Quel cadre magnifique au panorama de la vie religieuse! Là, rien qui ne soit orienté vers des destinées très spéciales. Tout répond à des besoins très définis d'isolement, de pacifiante tranquillité, de recueillement et de prière.

Tout est beau. Une délicieuse chapelle présente un superbe ensemble liturgique. Tout a été fait avec un souci extrême. Les départements du monastère ont été organisés dans le but de créer une atmosphère adaptée aux besoins des aspirantes à la vie religieuse. Sachant bien que la beauté est un tremplin merveilleux, d'où les âmes peuvent plus facilement prendre leur élan vers la sainteté, on a voulu la semer partout. Elle s'affirme conquérante dans les longs corridors. Enfin, la chapelle, la salle du chapitre, le noviciat, la salle d'études et le réfectoire, rien ne manque pour attirer une nouvelle postulante, encore à ses premiers élans de ferveur. Et c'est dans cet édifice tout de force, de rude beauté, de grandeur discrète, que l'on peut, si l'on a entendu en son coeur la musique des appels divins, venir transplanter son âme.

Que l'on ne s'y méprenne pas quand je parle de beauté. Quelques-uns peut-être vont trouver un peu rugueux, certains murs, certains planchers; c'est que le "dernier fini" n'est pas posé et je puis assurer ceux qui vont trouver l'aspect un peu trop sévère pour une demeure de Moniales, que lorsque l'oeuvre de la construction sera parachevée à sa fin, la ville de Berthier possèdera dans ses confins, un réel monument de sobre élégance, de splendeur religieuse, le tout inspiré par un raffinement de sens vraiment esthétique.

Débarassez-vous
de la CONSTIPATION
de l'INDIGESTION
du RHUMATISME avec les
Fruit-a-tives

A vous, jeunes amies, qui rêvez de monter, qui vous sentez remuées par le magnifique idéal; à vous qui, plus modestes, aspirez à cacher vos jours dans le travail quotidien, dans beaucoup d'amour et d'oubli, le Monastère des Religieuses Contemplatives Dominicaines s'offre à vous comme une serre-chaude, où le Maître de la Moisson fait mûrir vos rêves au soleil de sa divine grâce.

THERÈSE

QUELQUES PENSEES SUR LA FEMME

"Fragilité, ton nom est femme". — Shakespeare.

La femme qui se jette à la tête des hommes, se trouve bientôt sous leurs pieds. — Louis Desnoyers.

Combien de femmes se marieraient-elles, si, dès le premier jour, leur fiancé apparaissait sans masque, étalant son âme à nu, chargé de tous les vices d'un passé qu'elles ignorent. — Paul Brulat.

Dans toute femme, il y a un ange qui veille, une rose qui dort, une mère qui attend.

La femme est le paradis des yeux, l'enfer de l'âme, le purgatoire de la bourse.

Les larmes sont le fort des femmes. — Saint Evremont.

Et François 1er inscrit sur le panneau d'une fenêtre de Chambord:

Toujours femme varie,
Est bien fol qui s'y fie.

Les défauts ont été donnés aux femmes pour mettre à l'épreuve les qualités des hommes.

Une femme en vaut une autre, on la sacrifie à la première fantaisie.

Les larmes des femmes leur coûtent peu, et leur rapportent beaucoup.

Existe-t-il une femme, une seule! qui n'ait étouffé un roman dans son coeur? — M. Alanic.

La femme est: l'addition des beautés, la soustraction des porte-monnaies; la multiplication du genre humain; la division du coeur humain.

FIÈVRE de DENTITION
Soulagée!

Le bébé de Mme Ed. James perça 2 dents avant trois mois. Elle écrit: "Il a maintenant 18 mois et je puis dire que les Tablettes Baby's Own l'ont gardé en santé pendant sa dentition". La période de dentition est toujours critique pour les bébés, mais ils peuvent être soulagés et leur fièvre peut être enrayée par les Tablettes Baby's Own. Faciles à prendre et pas d'effet désagréable. 25c partout. F126

TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams

UN POSTE POUR MEDECIN

S'adresser au Secrétariat-général de l'Université LAVAL, pour un poste de médecin.

LE GRAND CONCOURS

CONDITIONS A OBSERVER

1o — Les élèves de 4e, 5e et 6e année seuls ont droit de participer au concours.

2o — 12 prix seront donnés et répartis comme suit: le premier de chaque année du cours recevra comme premier prix, un abonnement d'un an au "COURRIER DE BERTHIERVILLE". Les 3 suivants de chaque année recevront comme prix un joli volume qui ne manquera certainement pas de les intéresser...

3o — L'orthographe, le style, l'écriture, la propreté, et l'ensemble du devoir sont considérés et 25 points seront alloués pour le devoir entier, soit 5 points pour chaque détail. L'ensemble du devoir comprend la manière dont vous agencerez votre feuille entière.

4o — Tout devra être à l'encre, visiblement et bien proprement.

5o — Le morceau devra avoir au moins 50 lignes de long.

6o — Chaque élève devra écrire tout au long et bien lisiblement, son nom, son âge, l'année du cours et son adresse tout au long, pour faciliter l'envoi des prix.

7o — Paraîtra dans le Journal: les noms des douze premiers gagnants, le nombre de points qu'ils auront mérité et leur composition. Chaque année du cours étant classée séparément, il va s'en dire que les 4 premiers de chaque classe verront leurs travaux paraître dans nos colonnes. Toutefois pour encourager la composition française dans nos écoles, nous publierons les noms des 10 autres meilleures compositions qui suivront les gagnants et de temps à autre, nous en ferons paraître dans nos colonnes.

8o — Le concours se terminera le 1er mai. Vous adresserez vos travaux comme suit:

CONCOURS DES ENFANTS,

"Courrier de Berthierville,"

49, de Frontenac, Berthierville.

9o — Le sujet est facile et de la plus grande actualité: "POURQUOI FAUT-IL RESTER A LA CAMPAGNE?" Que tous se mettent à l'oeuvre; vous pouvez facilement faire ce petit travail si réellement vous aimez la profession de vos papas. De très jolis prix récompenseront vos efforts.

THERÈSE.

INQUIETUDE

Pourquoi donc, ô mon coeur, n'êtes-vous plus heureux? Qu'est-ce qui vous menace et qu'est-ce qui vous guette? Comment donc êtes-vous comme un enfant peureux Qu'un mauvais enchanteur tiendrait sous sa baguette?

Tout ne vous rit-il pas dans un ciel éclairci, Chaque instant n'a-t-il pas son apport agréable? Que m'importe un bonheur que je n'ai pas choisi Quand celui que je veux est inappréciable!

Vous par qui mon destin doit être défendu, Répondez, car voici que je vous interroge; Pourquoi suis-je pareille à quelque enfant perdu. Quand rien de mon désir ne fléchit, ne déroge?

Parlez; vous savez bien comme je vous croirai, Vous, mon maître, mon dieu, mon amant et mon hôte, Parlez avec l'accent que j'ai tant préféré, Et surtout dis-moi bien que ce n'est pas ta faute.

Madame Catulle Mendès.

LA LECON DE LA BURE

Avant de me livrer ton corps à tout jamais, Femme, sais-tu mon nom? — Je me nomme "la bure"; Sais-tu ce que je veux et ce que je promets?

"Je veux l'oubli du monde, absolu, sans murmure; Je veux la mort des sens et le sommeil du coeur; Je veux l'âme pieuse et la parole dure.

"Je veux la fin du rire, ou folâtre, ou moqueur; Le mépris de l'argent, de la gloire éclatante, Et les genoux meurtris sur les dalles du choeur.

"Je veux que détournant les yeux de ce qui tente, Tu tendes tes deux mains vers Dieu, ton Maître et Roi, Et remettes en lui seulement ton attente.

"Bref, je veux qu'en ton coeur règne une ardente foi; Sinon, repose-moi, passe à nouveau la porte Et reprends ton chemin, — je ne veux pas de toi!

"Voilà ce qu'il me faut. En retour, je t'apporte Le calme pour la vie, entre ces murs épais; Et, quand un jour ta chair humaine sera morte,

"Mon linceuil pour dormir dans l'éternelle paix!"

P. Séraphin-Joseph, O.F.M.

TEL. 142

ATTENTION!!

LE GARAGE P. LAPORTE

est maintenant installé pour exécuter tous les genres de soudure au gaz. Aussi soudure de tout ustensile d'aluminium.

Ouvrages garantis et à prix populaires.

OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

9-11 RUE MONTCALM

BERTHIERVILLE

"METTEZ DONC MON NOM"

Dix heures et demie. La copie de l'avant-midi est à l'atelier, le chef du service des nouvelles commence à mesurer l'espace, en vue des dépêches de l'avant-dernière et de la dernière heures. Sonnerie de téléphone. "C'est M. Machin qui parle. Vous aviez un rapport aux funérailles de M. Chose, ce matin? Imaginez-vous qu'il a oublié de prendre mon nom. Or je suis l'un des plus importants fournisseurs de la maison Chose. Si vous m'oubliez, vous allez faire un tort considérable à notre commerce. Ajoutez donc mon nom. Vous me le promettez?" La vieillesse, c'est que M. Machin est resté au lit; mais il a coutume de téléphoner ainsi aux journaux, pour que son nom figure dans la liste de l'assistance aux funérailles. Truc connu et fort pratiqué...

Nouveau coup de téléphone: "M. Lanturlu à l'appareil. Je lis votre journal tous les matins. Je suis un de vos fidèles amis. Rendez-moi un service, voulez-vous? Je devais aller aux funérailles de M. Chose, ce matin. Mais j'ai eu une vilaine attaque de grippe, je ne suis pas bien, il faisait mauvais et puis ma femme m'a réveillé en retard. Glissez- donc mon nom, voulez-vous? Un service d'ami..."

Le chef grommelle. Troisième, quatrième cinquième appels téléphoniques. M. Lambinet n'a pas pu aller aux funérailles de M. Chose parce que le train de Toronto est arrivé en retard... M. Lustuere regrette de n'avoir pas paru au service parce sa femme est gravement malade et qu'il attendait le médecin... M. Tottupin était parti pour aller aux funérailles, mais son auto a eu une panne, il s'est fait prendre dans un embarras de voitures, et le reste et le reste... Chorus; "Mettez donc mon nom sur la liste. Vous comprenez, Chose était un ami intime, sa famille ne comprendra pas mon absence et m'en voudra."

Nouvel appel. Voix de femme, sténo ou secrétaire, sans doute. Diction prétentieuse, filet de voix protecteur. Avec ces journalistes, vous savez, il faut le prendre de haut, même si vous leur demandez une faveur: "Je téléphone de la part de M. Zedde. M. Zedde est fort contrarié d'avoir été empêché d'aller aux funérailles de M. Chose. M. Zedde fait une forte crise d'appendicite. Alors, vous comprenez? M. Zedde veut être assuré que son nom figurera parmi la liste des assistants. N'y manquez pas, n'est-ce pas?" Clic. Communication fermée. Un ordre, presque et pas l'ombre d'un merci.

"Ces types-là seront en peine d'aller même à leurs funérailles. Quand à moi, je les abandonne au diable", grommelle le chef. Et puis, bon garçon, il dit à un nouvelliste: "Tiens, mettez-moi ces saligauds-là sur la liste. J'irais volontiers les reconduire au cimetière..."

Une charge? Non pas. Cela se passe comme cela presque chaque matin, dans les salles de rédaction. Sauf que le chef de service est si habitué à recevoir ces appels, qu'il s'y résigne, même s'il peste.

Un quotidien à nouvelles, de Québec, vient de réagir, "le Soleil. Il prévient ses lecteurs qu'il "ne publiera plus de longues listes de noms des personnes présentes dans le corlé-

ge funèbre. Nous publierons de brefs rapports de ces événements et nous utiliserons l'espace disponible pour donner encore plus de nouvelles à nos lecteurs. Cette nouvelle politique nous permettra de publier plus rapidement les comptes rendus de funérailles et en même temps d'apporter à nos lecteurs de la matière à lire plus variée."

Bravo Soleil. Cette fois vient de toi la lumière... Si toutes les autres feuilles voulaient suivre pour une fois, la politique du Soleil, ces messieurs qui font métier d'assister aux funérailles pour avoir et voir leurs noms dans les journaux, et ces messieurs qui n'y vont pas, mais usent de toutes sortes de trucs pour tâcher de figurer dans les listes d'assistants, seraient définitivement enterrés, — ou tout comme.

Et sur la tombe de chacun, les journalistes chargés des fastidieux comptes rendus de funérailles inscriraient, en soupirant d'aise: "Mort d'être allé ou d'avoir fait mine d'aller trop souvent aux funérailles. Qu'il repose obscur après sa mort comme il fut obscur toute sa vie. Q. N. F. P. (qu'il nous fiche la paix)."

AU SALON

Ernestine. — Atterriez-vous faire une marche?

Gaston. — Oh! oui.

Ernestine. — Eh bien, que je ne vous retienne pas.

— Pourquoi votre mari vous a-t-il quittée?

— Je n'en ai pas la moindre idée.

Il est parti lorsqu'il a su que maman et ma soeur venaient passer l'hiver avec nous.

EXCURSION

à **TROIS-RIVIERES**

Samedi **21** avril

par les trains réguliers

RETOUR jusqu'au **LUNDI SOIR, 23 AVRIL**

Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans,

CANADIEN PACIFIQUE

RESSOURCE IMPORTANTE

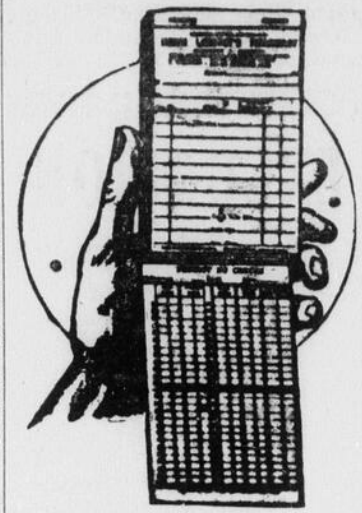
Les dépôts d'argile que renferme le Canada et qui se trouvent dans toutes les provinces, sauf celles de l'île du Prince-Edouard et du Manitoba, constituent une importante ressource nationale. L'Argile sert en effet à vingt-quatre des trente-cinq principales industries du Dominion. On l'utilise particulièrement dans la fabrication du ciment, du papier, des produits textiles, surtout des articles de poterie où, dans les conditions normales, on en consomme 1,500,000 tonnes chaque année.

—Pour vos travaux d'impressions, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

CALENDRIERS

— ET —

LIVRETS de COMPTOIR



Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de **CALENDRIERS** et de **LIVRETS DE COMPTOIR**.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

Le Courrier de Berthierville,

Georges BONIN, Gérant, 49 rue De Frontenac.

A LOUER

Maison de campagne 40 milles de Montréal. Neuf pièces meublées ou non. Eau courante, chambre de bain, électricité, plancher ciré, jardin, quai, chaloupe, pêche. S'adresser à

W. A. GIGUERE, Berthierville.

BUREAU A LOUER

S'adresser à 129 de Frontenac, Berthierville.

COMME UN ROC

Telle est la Caisse Nationale d'Economie au milieu de la tourmente. Le rendement moyen de ses placements a été de 6.14 en 1933. Son actif, de \$9, 242,284.68 accuse une augmentation de plus de \$611, 000.00 sur 1932. Qu'attendez-vous pour profiter des avantages de ses rentes viagères? Renseignements gratuits.

I. PATENAUDE L'ASSOMPTION

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,

Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

LAURENT ROY

Courtier en Assurances

Représentant des meilleurs Compagnies Canadiennes Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — Berthierville

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

JEAN DOUCET

Peintre.

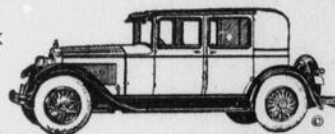
Pour tous genres de travaux, pose de l'or en feuille, imitation, tapissage, réparation de meubles égratignés, etc., etc.

Ouvrage garanti et à bas prix.

9 St-Viateur — BERTHIERVILLE.

AUTOMOBILISTES !

Pour travaux de toutes sortes,



Consultez les mécaniciens du

Garage E. MARSEILLE

REPARATIONS GENERALES ET SOUDURES AU GAZ

Service jour et nuit — Courtoisie et promptitude.

65-67 rue de MONTCALM TEL. 80 Berthierville, Qué.

(anciennement garage SALVAS)

Dr A.-D. Milot, B.A., D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Travaux Dentaires garantis et faits avec soin

PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR

Téléphones: Bureau 74 — Résidence 97

107 Frontenac, BERTHIERVILLE.



STUDIO GOUDREAU

Où vous pourrez vous procurer avec les bons que nous donnons un bel agrandissement gratis 5 x 7 en faisant faire le développement et l'impression de vos films au prix régulier et finis le même jour.

Pose à domicile sans frais supplémentaires.

Service postal rapide.

J.-E. GOUDREAU, Photo, 99 FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.

TELEPHONEZ A 55

nos

OMNIBUS FERMES

vous donneront du confort et vous éviteront les désagréments du voyage.

Traversée BERTHIER-SOREL

Nous faisons le raccordement avec tous les trains de Berthier-Jonction.

Trains montants: 4.17 a.m., 10.32 a.m. et 5.15 p.m.
Trains descendants: 2.27 a.m. et 9.42 a.m.

PAUL AUCOIN CHARRETIER

95 Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE
Voisin du C. P. R.

QUELQUES REMARQUES SUR LES ACCIDENTS D'AUTOMOBILE

Le nombre des automobiles enregistrées dans la province de Québec était d'environ trois et demi pour cent moindre en 1933 qu'en 1932. D'autres part, le nombre des accidents causés par des automobiles, ou dans lesquels des automobiles ont figuré, a diminué d'environ dix-neuf pour cent en 1933. C'est un changement remarquable dans la marche des statistiques d'accidents, qui s'étaient toujours augmentés depuis que nous nous en occupons; il est à espérer qu'une nouvelle tendance est en voie d'établissement.

On pourrait être porté à conclure: "moins il y a d'automobiles sur les routes, moins il y a d'accidents". Mais le fait qu'une diminution de trois et demi pour cent dans le nombre des véhicules enregistrés soit accompagnée d'une diminution de dix-neuf pour cent dans le nombre des accidents, indique que les automobilistes ont mieux observé le code de la circulation. Il convient de les en féliciter, et de souhaiter qu'ils continuent durant la prochaine saison.

La situation reste cependant mauvaise sous certains aspects, et tous les efforts doivent converger vers une amélioration durant la prochaine année. Durant 1933, on a enregistré une augmentation d'environ vingt pour cent dans les accidents aux passages à niveau, le plus dangereux de tous les accidents qui menacent les automobilistes. Il est évident qu'il y a eu négligence dans l'observation de la loi, si utile et si efficace, de l'arrêt obligatoire aux passages à niveau. Qu'on ne s'y trompe pas, il n'y a qu'une manière absolument sûre de traverser un passage à niveau, c'est d'observer scrupuleusement la loi.

Un autre point peu encourageant que font ressortir les statistiques d'accidents, est celui qui nous montre qu'en 1933 il y a eu augmentation d'environ dix-huit pour cent dans le nombre des accidents d'automobiles causés par la vitesse exagérée. La vitesse excessive se classe immédiatement après la négligence du conducteur comme cause d'accidents, et ce fut une des rares causes en enregistrer une augmentation en 1933. Le fait que ce facteur est un des plus faciles à contrôler, nous porte à espérer une amélioration sous ce rapport en 1934. C'est dans ce but que nous la soulignons, et nous faisons appel à la coopération de tous les automobilistes afin d'éliminer en 1934 la seule cause d'accidents qui n'ait pas diminué en 1933.

AU COLLEGE SAINT-JOSEPH BERTHIERVILLE.

Mardi de Pâques.— Réjouis et réconfortés par un magnifique congé de deux jours chez leurs parents, nos élèves se remettent avec entrain au travail en vue de la préparation immédiate d'une grande exposition de dessin.

Notre préfet de discipline en deuil.— Le R. F. Bruneau, c. s. v., a perdu, dimanche soir, M. Ernest Bruneau son frère décédé subitement à Québec. Le F. Bruneau est allé aux funérailles emportant à

son vénéré père et à toute la famille éprouvée les témoignages de vives sympathies des Professeurs et des élèves.

Visite de Monseigneur.— A l'occasion de son passage à Berthierville pour la bénédiction du Monastère des Moniales dominicaines, Son Excellence accepte l'invitation de donner à nos élèves, lundi matin la messe de communauté. Monseigneur est assisté à l'autel par le R. P. Duhamel et son Secrétaire M. l'abbé J. Riopel. Après le déjeuner réception chez les élèves qui présentent à Son Excellence leurs aumônes du Carême et un chèque de \$25.00 pour oeuvres diocésaines.

Monseigneur remercie les élèves et les félicite notamment pour le chant fait à la messe avec tant d'âme et de piété. Il leur dit ensuite avec quelle sollicitude ils doivent correspondre aux attentions infiniment délicates que Notre-Seigneur a pour eux et avec quels soins ils doivent préparer, connaître et suivre leur vocation.

ECOLE SAINT FRANCOIS D'ASSISE

Notes du mois de mars.

4e Année A
Maurice Boucher 84¼ Maurice Bayeur 83¼ Gatien Champoux 82½ Gilles Théoret 80¼ Maurice Guinard 84½ Lucien Lebrun 82¾ Paul Beaupré 81

4e Année B
Antoine Lebrun 86¾ Roland Champagne 82¾ Lucien Bacon 86

3e Année A
Marcel Barrette 80

3e Année B
Jacques Lauzon 85½ Joseph Laprade 82¾ Bernard Gendron 85 Fernand Chevrette 81¾

2e Année
Maurice Daviault 81½; Jean Bacon 80¾; Marcel Ducharme 80¼.

1ère Année
Gilles Beaulac Yvon Latour Cours préparatoire Fernand Denis Robert Richard

Ecole No 9 Mlle Aimée Paquin Institutrice.

Notes méritées par les élèves durant le mois de mars.

6e Année
Jacqueline Gervais 92.5 p.c. Roger Hénault 92.5 p.c. Jean

Gervais 90.2 p.c. Gilles Ladouceur 82.6 p.c. Oscar Bellehumeur 61.8 p.c.

5e Année

Blandine Gervais 87.9 p.c. Maurice Ladouceur 81.9 p.c. Liliane Paquin 81.6 p.c. Georges Bellehumeur 75.6 p.c.

Georges-Emile Gervais 75.1 p.c. Marcelle Gervais 60.9 p.c. Jeanne-D'arc Clermont 60 p.c.

4e Année

Benoit Savignac 85 p.c.

3e Année

Annette Champagne 94.6 p.c. Gaétan Chevrette 93.8 p.c. Léo Champagne 92.1 p.c. Gérard Chevrette 86.6 p.c. Jérôme Gervais 82.5 p.c. André Savignac 69. p.c.

Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

Téléphone 83

159 de Montcalm, Berthierville

CHIRURGIEN-DENTISTE

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

159 de Montcalm, Berthierville

EXCURSION à MONTREAL aller

Samedi 14 avril

RETOUR de Montréal jusqu'au LUNDI SOIR 16 AVRIL

CANADIEN PACIFIQUE

Dr H.-L. FORTIN

L. D. S., D. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE 159 de Montcalm, Berthierville

TEL: 62

Studio de Beauté Suprême

LEO POIRIER, Prop.

SPECIALITE: Ondulations permanentes, ondulations à l'eau et coupes de cheveux pour dames.

SPECIAL POUR UN TEMPS LIMITE Ondulations permanentes à l'huile. **\$2.00**

OUVRAGES GARANTIS

20 de Laval, coin Montcalm. BERTHIERVILLE.

TEL: 37 Bureau TEL: 123 Résidence C.P. 68

J.-A. BOIVIN, NOTAIRE

Dépositaire des greffes: M. A.-L. Aubin, J.-A.-A. Lavallée, Pierre Tellier et Octave Lavallée.

ASSURANCE GENERALES

141 de Frontenac: Bureau. 143 de Frontenac: Résidence. BERTHIERVILLE

REPRIS POUR DETTE ET A VENDRE A SACRIFICE:

Camion Chevrolet à ridelles, capacité 1 tonne. Fermé avec espace pour 3 personnes. Modèle 1928. Le moteur, équipé avec système de "lubrification à pression". Les pneus d'extra-dimensions sont neufs. Le tout en toute première condition. Très économique pour transport général et particulièrement des produits de la ferme ou de boucherie sur les marchés des grandes villes.

La Ferronnerie de Berthier

Berthierville, Qué. TEL: 17

TEL: 86 Bureau. B.P. 103

TEL: 126 Résidence.

J.-M. BONIN, NOTAIRE

Prêts d'argent, règlements de successions.

ASSURANCES GENERALES

105 de Frontenac: Bureau. 92 de Frontenac: Résidence. BERTHIERVILLE

TEL: 12 B.P. "D"

Gaston ALLARD, AVOCAT

68 de Frontenac BERTHIERVILLE

ALOUETTE

IL Y A LONGTEMPS... Nos ancêtres connaissaient et savouraient les fins tabacs que les Indiens cultivaient sur les bords du majestueux Saint-Laurent.

AUJOURD'HUI... Les procédés modernes de sélection et de fabrication font donner à ces mêmes terres une feuille riche et odorante qui procure infiniment plus de contentement — l'ALOUETTE, le produit de la belle province de Québec.

10¢ Conservez les Cartes Gagnantes

LE TABAC À PIPE **ALOUETTE** est le choix des connaisseurs

Le Cie B. Houde Limitée—Québec

Confiez-nous Vos Impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nos spécialités: En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

GEORGES BONIN, Rédacteur-Gérant. RUE FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.